



## Côtes-d'Armor

### **Chasse. Faisans et perdrix se remplument**

25 septembre 2010

**Demain, à 8h30, sonnera l'ouverture de la chasse. 12.400 chasseurs sont attendus dans les bois, les forêts et les champs des Côtes-d'Armor.**

Selon Yvon Méhauté, président de la fédération des chasseurs des Côtes-d'Armor, 2010-2011 devrait être un bon millésime. «La situation du gibier est bonne. Voire très bonne. Des dizaines de couvées naturelles de faisans et de perdrix ont été observées dans de nombreuses communes».

#### **Le lièvre en pleine forme**

Le lapin de garenne, lui, s'est bien reproduit là où il était abondant. Malgré des cas de maladie hémorragique virale (VHD) constatés depuis le printemps. Cette maladie mortelle a été découverte en Chine en 1984. Elle touche la France depuis l'été 1988. Chez leurs grands cousins, les lièvres, la reproduction a été excellente. Le plan de chasse devrait atteindre les 1.200 individus. Les pigeons, eux aussi, seront en nombre. Une espèce migratoire qui se sédentarise de plus en plus en Bretagne au lieu de voler vers de nouveaux horizons. L'équilibre du petit gibier ne pourra être assuré que si les populations de renards, leurs principaux prédateurs, sont bien régulées. «Le renard est la priorité des battues, commente Yvon Méhauté. Cet été, à la sortie des champs de blé, on a pu voir deux renards par parcelle. C'est beaucoup».

#### **Cerfs et chevreuils en nombre**

Le grand gibier, cerfs et chevreuils, se porte bien. Des prélèvements sont prévus à la hausse sur ces deux espèces: respectivement 400 et 3.600 individus. «Le cerf a toujours été assez abondant dans le secteur de Loudéac, Glomel, Kergrist-Moëlou, précise Cyril Le Bellégo, directeur de la fédération de chasse. Hormis au sortir de la guerre où il avait été chassé abondamment par la population qui manquait de viande. Le plan de chasse nous permet aujourd'hui de gérer correctement le nombre d'individus en tenant compte des exploitations agricoles dont les cultures souffrent parfois de leur présence». Si, globalement, toutes les espèces sont bien représentées cette année, une seule ombre au tableau demeure. Celle de la bécasse des bois qui reste le volatile migrateur emblématique de la Bretagne. Cette année, il a souffert de la sécheresse en Russie. Le stock de jeunes devrait être moindre que les années passées.

- Didier Dénier